

Filmverleiher-Verband in der Schweiz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1930)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Surproduction ?... Déjà ?...

Oui, déjà !

Quand, il y a un peu plus d'un an, se déclencha le premier « élan » vers le sonore, l'appréhension de ceux qui « osèrent » résidait dans le peu d'abondance de films parlants.

Cette inquiétude subsista quelques mois, et, dans bien des cas, fut la cause de l'installation relativement tardive de certains de nos grands théâtres, que l'on s'attendait à voir « suivre le mouvement » plus rapidement.

Or, parallèlement à l'augmentation toujours croissante du nombre des salles équipées, s'augmentait, à une cadence insoupçonnable, le nombre des productions sonores.

En Allemagne, en France, on se mettait au travail, et bientôt, de tou-

te part, on « sortait » du parlant français, du parlant allemand.

Ceux qui, jusque là, croyaient encore manquer de films, furent cette fois convaincus, et, de quarante, le nombre des salles équipées, en Suisse, passa vite à soixante pour atteindre aujourd'hui la centaine.

Cette intense « modernisation » qui ne laissa pas que de nous inquiéter, un temps, se trouve aujourd'hui justifiée.

Mieux que cela, l'effort des producteurs a été tel que, désormais, loin d'être menacés de manquer de programmes, nos exploitants, au contraire, ont (sauf, évidemment dans les villes possédant cinq ou six salles équipées, où alors, la « chasse au film » reste ouverte !) le loisir de choisir dans une quantité de films nettement supérieure à celle qu'il

leur sera possible de programmer dans une seule saison.

Inutile de souligner que nos directeurs ne s'en plaignent pas !

Par contre, le loueur, s'il veut éviter des déconvenues, devra faire preuve de plus en plus de perspicacité et de... prudence, dans l'achat de ses films.

Le temps n'est pas loin où le film même entièrement parlant, frisant le « médiocre », trouvera difficilement à se « caser ».

Dame, l'appétit vient en mangeant...

Et dans ce domaine si particulier qu'on se plaît à nommer « le goût du public », il est évident que plus il « avale » de films, ce brave public, plus il est exigeant !

Se plaindre de son exigence, serait, je crois, de mauvaise politique !

FILMVERLEIHER-VERBAND

Les „Loueurs“ se sont réunis...

Belle animation chez nos loueurs, qui ont tenu une assemblée extraordinaire au Schweizerhof de Berne, le 14 octobre dernier.

Dès le matin, le Comité préparait les détails de l'ordre du jour, passablement chargé. Et à 14 h. 30, chacun se trouvait réuni dans un des salons du premier étage. Nos lecteurs trouveront d'autre part des détails sur les délibérations auxquelles participèrent MM. le Dr K. Egghard, président (Pandora-Films, Genève) ; le Dr Rey-Willer, vice-président ; Robert Rosenthal (Eos-Films, Bâle) ; C. Monnier (Monopole-Pathé, Genève) ; B. Kady (Monopol-Films, Zurich) ; L. Burstein (Elite-Films, Genève) ; F. Reyrenns (Fox-Films, Genève) ; Ch. Karg (Etna-Films, Lucerne) ; A. Salberg (Warner Bros, Genève) ; H. Walree (Prometheus-Films, Zurich) ; H. Weber (Films Cinévox, Berne).

Ce fut une belle après-midi, bien remplie par un travail fructueux.

Auszug aus dem Protokoll der Ausserordentlichen Generalversammlung

vom 14. X., im Hotel Schweizerhof, in Bern

Traktandum I : Zu der durch den S. L. V. (Sekt. deutsche und italienische Schweiz) bekanntgegeben Kündigung der bisherigen Formularien des Mietvertrages wird beschlossen, den Standpunkt des Verbandes der Filmverleiher in einem an den Vorstand des S. L. V. Sekt. deutsche und italienische Schweiz zu richtenden und im

offiziellen Fachorgan zu publizierenden Brief bekannt zu geben.

Traktandum II : Interessenvertrag mit dem S. L. V. deutsche und italienische Schweiz. Der Anregung des letzteren Verbandes entsprechend in diesem Belang neuerlich in Verhandlungen einzutreten, wird beschlossen, den Vorstand des S. L. V. deutsche und italienische Schweiz einzuladen, positive Vorschläge dem Präsidenten des Filmverleiher-Verbandes zukommen zu lassen.

Diverses : a) Mit der endgiltigen Festlegung der beim Vermieten von Tonfilmen sich als notwendig erweisenden Zusatzbestimmungen zum normalen Filmmietvertrag wird eine aus den Herrn Monnier (Genf) und Reinegger (Basel) bestehende Spezialkommission betraut. Der bezüglich Entwurf wird sodann vom Verbandssekretär den Mitgliedern des Filmverleiher-Verbandes zur Aeusserung zugehen.

b) Kritik des Vorstandes des S. L. V. deutsche und italienische Schweiz an dem Cinema Suisse. Die Versammlung beschliesst in dieser Angelegenheit einen Brief an den Vorstand des S. L. V., deutsche und italienische Schweiz, zu senden, darin gegen diesen Vorgang energisch zu protestieren und eine Kopie dieses Briefes dem Herausgeber des Blattes mit Ermächtigung zur Publikation zugehen zu lassen.

c) Die Herausgabe der neuen Zeitschrift *EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE* wird zur Kenntnis genommen und der Verbandssekretär beauftragt, die Herausgeber dieses Blattes im Namen des Verbandes zu begrüssen, und denselben die Unterstützung in allen den Verband interessierenden Fragen in Aussicht zu stellen.

Der Sekretär :
A. MARCUARD.

Der Präsident :
Dr. Karl EGGHARD.

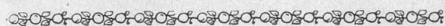
ADOLPHE MENJOU
dans un nouveau 100/100 parlant français
L'Enigmatique M. Parkès

Le film policier renaissant de ses cendres grâce aux miraculeuses possibilités du « sonore parlant », et son succès ne faisant plus de doute pour personne — nous songeons à l'accueil enthousiaste fait au *Mystère de la Villa Rose* — Adolphe Menjou a donc été bien inspiré en choisissant **L'Enigmatique M. Parkès** pour succéder à *Mon gosse de Père*, dans lequel il triomphait définitivement.



L'Enigmatique M. Parkès connaîtra toute la faveur du grand public, tant pour le charme attachant, le côté mystérieux et la satire de son scénario, que pour l'excellence de sa réalisation; c'est là un spectacle tout plein de gaieté et d'émotion, qui n'a certes pas besoin de recommandation.

Aux côtés de Menjou, plus en forme que jamais, on applaudit Claudette Colbert, gracieuse, élégante, pétrie de beauté et d'intelligence, qui harmonise à ravir son jeu à celui de **L'Enigmatique M. Parkès**.



La Folle Aventure

Voici la distribution complète de **La Folle Aventure**, film sonore et parlant en français :

Marie Bell, de la Comédie Française (Nelly Irwin); Marie Glory (Elisabeth); Colette Jell (Mado Irwin); Jean Murat (Fred Stubert); Silvio de Pedrelli (Silvio Sorenzo); Jim Gerald (Jubins); Georges Tréville (Girier); Raymond Codeau (Irwin).

Mise en scène de Carl Froelich. Dialogues et version française de A.-P. Antoine.

Le Chemin du Paradis

Opérette filmée
100/100 parlée et chantée en français

Il n'est pas douteux, pour qui a vu triompher ce film à Paris, que **Le Chemin du Paradis** est une merveilleuse réussite, réussite exceptionnelle, aussi complète que possible, et qui classe définitivement le « parlant », quoiqu'en pensent tous les rétrogrades branlants qui nient l'évidence.

Voici en effet, et toute la presse l'a constaté, une opé-

rette parfaitement réglée, farcie de choses charmantes, de couplets amusants et frais, de situations fort abracadabrantes, d'esprit léger, de situations osées et cependant de bon goût; tout le film est empreint de jeunesse et de beauté, et l'intérêt de l'action, assez simple d'ailleurs, ne fablit pas un seul instant.

L'interprétation est remarquable; Henry Garat, René Lefebvre, Jacques Maury sont pleins d'entrain, de verve et de fantaisie; Liliane Harvey est toujours aussi désirable, elle chante à ravir et danse comme Terpsichore.

Jimmy le Mystérieux

Un film exceptionnellement captivant, joyeux et pathétique! La comédie, l'idylle, le drame s'y côtoient et, provoquant les plus diverses émotions, déterminent un plaisir délicieusement complexe.

C'est l'histoire d'un cambrioleur repent, si aimable, si séduisant, qui, devenu honnête, finit par se montrer sublime. D'où lui vient la grâce? des yeux d'une jolie fille, d'un amour naissant, de la douceur du foyer qu'il entrevoit.

Il fait plus que s'amender, il

L'amusant BOUCOT
dans
ARTHUR



Une œuvre d'une grande beauté

L'Incendie du Grand Opéra

(Barcarolle d'Amour)

Film entièrement parlé et chanté en français

Roussel et Froelich qui, la saison dernière, nous avaient offert le plaisir délectable de *La Nuit est à nous*, ont réalisé, avec le même rare bonheur, un film absolument « hors série », **L'Incendie du Grand Opéra**, que Paris applaudit actuellement sous le titre romanesque de « Barcarolle d'Amour ».

Ce film est, à notre avis, un spectacle d'exception, irréprochable quant à son interprétation — en tête de laquelle Charles Boyer et Simone Cerdan — aussi près que possible de la perfection quant à sa réalisation artistique et sonore.

L'action se déclenche dans un théâtre municipal de province; le directeur (Jim Gerald) en est à la période des abdications artistiques et des combinaisons commerciales. L'une de celles-ci consiste à faire jouer un rôle important par une choriste (Simone Cerdan) très « remarquée » par un commanditaire à soigner.

Sur ce prologue du plus haut comique, se greffe un beau roman d'amour, tout d'émotion, de sensibilité et de passion, qui est le prétexte à mille scènes remarquables qui font de **L'Incendie du Grand Opéra** un spectacle d'une variété attractive inconnue jusqu'ici; songez donc que nous assistons notamment à une répétition de « Tannhäuser », avec grand orchestre, chœurs et solistes; à une chasse à courre, qui déroule ses galopades au son des cors de chasse; à la répétition des « Contes d'Hoffmann », chanté par Mlle N. Roussel, de l'Opéra Comique; et enfin à l'incendie du théâtre, qui est certainement la plus angoissante vision de cauchemar qu'il soit possible d'imaginer, vision rendue plus intense par le « sonore » qui restitue avec une vérité émouvante le crépitement des flammes, le fracas des poutres ébranlées, les cris d'épouvante des spectateurs affolés, etc., etc.

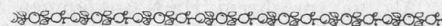
Boucot, qui fit à lui seul le succès du beau film français *Une Femme a menti*, vient de terminer **Arthur**, la trépidante opérette de Christiné, qui s'annonce comme un immense succès de rire.

Le sympathique artiste, dont les succès, tant au théâtre Mogador qu'à Margny, et au Casino de Paris, ont fait de lui une des vedettes les plus célèbres, nous dévoilera, dans la production de Léonce Perret quelques-unes de ses qualités multiples d'acteur comique.

Il n'est pas une scène d'**Arthur** qui ne soit pleine de trouvailles, de jeux de scène irrésistibles et d'exploits imprévus.

Vous trouverez, dans ce film, les plus amusantes situations qui firent le succès de l'opérette, les aventures les plus folles et les plus imprévues qui vous feront rire franchement, et vous apprécierez d'autant plus cette production qu'elle est empreinte de la finesse et de la grâce de l'esprit français.

En un mot, **Arthur** est le film du charme et c'est un film parlant français.



L'incomparable fantaisiste
SAINT-GRANIER
vient au cinéma

Nous apprenons que Saint-Granier, l'homme au sourire perpétuel, mordu à son tour par le désir de paraître dans un grand film parlant, a été engagé par notre compatriote Mercanton, qui réalise actuellement **Chérie** pour le compte de la puissante Paramount.

L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

Vous plaît ?...

Alors,

Abonnez-vous !

